

Suggestions d'exploitation des deux schémas argumentatifs qui suivent.

Ils présentent respectivement le développement d'une thèse puis de sa thèse adverse : ce sont des plans de type « prise de position ».

Un code-couleurs vous permet de suivre la trace des intersections *ARGUMENTS / THÈSE* et *ARGUMENTS / IDÉES PRINCIPALES* dans le libellé des arguments du plan.

Dans le schéma de la thèse POUR :

Tout ce qui fait intersection avec les mots de la thèse est en bleu et rouge

- rouge pour le sujet traité ;
- bleu pour la prise de position par rapport au sujet.

Les autres couleurs représentent les intersections des arguments avec leur idée principale respective, (qui constitue leur point commun.)

- vert : le procédé législatif de la parité comme seule voie efficace pour améliorer la représentativité des femmes en politique ;
- violet : la réfutation des arguments fallacieux des anti-paritaires ;
- orange : l'absence d'autres solutions que la parité, obligeant à la choisir par défaut.

⇒ **Exercice d'application** : le schéma de la thèse CONTRE est nu, vous pouvez le retravailler en classe.

- Faites disparaître le fléchage et mélangez toutes les idées : à charge pour l'élève de reconstituer leur classement logique, en les rangeant sous l'idée principale qui – manifestement – leur correspond.
- Demandez de trouver de nouveaux arguments pour les idées principales présentes, ou d'imaginer des idées principales complémentaires de celles du schéma (quitte à faire des recherches documentaires en CDI pour cela).
- Demandez enfin aux élèves d'appliquer à notre schéma nu un code couleur légendé (sur le mode du schéma précédent), voire de rectifier les intitulés des arguments présents dans le schéma, s'ils ne leur paraissent pas suffisamment clairs.

Je suis pour une loi sur la parité en politique

Parce que les **lois** sont absolument **nécessaires** pour améliorer la **représentativité des femmes en politique**

Parce que l'exemple de la Suède démontre que **les lois sur les quotas fonctionnent très bien** pour **augmenter le nombre de femmes aux postes de pouvoir**, même si l'on n'obtient pas, malgré tout, l'égalité parfaite.

Parce que **les femmes doivent devenir « représentantes »** et non plus seulement « représentées », car elles sont plus de la moitié du corps électoral : **si la France a pris tellement de retard** à ce niveau, c'est qu'elle a été **parmi les derniers pays développés à légiférer**.

Parce que **sinon, tant qu'il n'y a pas de lois, rien n'avance**, il y a toujours des prétextes faciles pour **refuser l'entrée des femmes en politique** : on le voit bien sur le plan historique.

Parce que les **arguments fallacieux des antiparitaires ne sont pas crédibles**

Parce que **les antiparitaires s'indignent** des faibles pourcentages de femmes en politique, **mais ne font rien**, notamment ils refusent les quotas, **accusés d'être des « privilèges » anti-mérite**, alors qu'il s'agit d'un moyen d'action pourtant efficace.

Parce **qu'ils prétendent, de façon paradoxale, que la parité accroîtrait les discriminations à l'égard des femmes**, ce qui semble pourtant difficile à argumenter.

Parce **qu'ils agitent le risque de contamination : toutes les minorités discriminées pourraient revendiquer à leur tour des droits ; La parité pour les femmes faisant « effet boule de neige ».** **Mais les femmes ne sont pas une minorité.**

Parce que **les blocages sont tels que c'est le seul et unique moyen d'action**

Parce que **la classe politique est majoritairement culturellement misogyne : elle ne prend pas les femmes au sérieux et ne leur confie pas de postes de représentation politique, à moins d'y être contrainte (par des quotas ou des amendes).**

Parce que **les blocages archaïques et discriminants obligent à agir autoritairement, car les positions conservatrices empêchent toute avancée en faveur des femmes.**

Je suis contre une loi sur la parité en politique

